

Vous pouvez également nous envoyer des coupures de journaux et participer ainsi, de multiples façons, à un vaste réseau d'échange de connaissances qui ne pourra qu'être profitable à toute la région.

L'un des sujets qui m'a toujours semblé particulièrement digne d'intérêt est celui de la qualité des coquilles de trocas de la région Asie-Pacifique. Je me suis toujours demandé si la qualité variait effectivement ou s'il s'agissait d'un stratagème imaginé par certains acheteurs de trocas pour en faire chuter le prix. Si variation de qualité il y a, les raisons en sont-elles génétiques ou écologiques? Au cas où vous auriez des informations sur la classification, en fonc-

tion de leur qualité, de la nacre des coquilles utilisées pour la fabrication des boutons dans différents pays, je vous saurais gré de me les communiquer.

Vous trouverez au sommaire de ce numéro des contributions en provenance d'Indonésie, de l'Etat de Yap, des Tonga, de Tokelau, de Kosrae et de Vanuatu. J'espère que l'intérêt suscité par leur lecture vous incitera à nous communiquer suffisamment d'informations pour nous permettre de conserver à ce bulletin son caractère de publication semestrielle.

Kelvin Passfield

# INFOS

## T R O C A



### Bilan des études réalisées sur le troca dans l'atoll de Fakaofu (Tokelau)

par Robert Gillett

#### Contexte général

Suite à des rapports signalant que le troca était désormais bien répandu à Fakaofu, le bureau des affaires de Tokelau a sollicité le concours de la Commission du Pacifique Sud pour déterminer l'abondance et préparer les plans de gestion de cette ressource. Après approbation de la requête, la CPS procéda au recrutement d'un expert-conseil qui partit effectuer une mission de brève durée dans l'atoll de Fakaofu à la mi-juin 1994.

#### Historique de l'introduction du troca à Tokelau

En mission à Tokelau en septembre et octobre 1958, H. van Pel, spécialiste de la pêche à la CPS, faisait observer que les lagons de Fakaofu et Atafu présentaient toutes les conditions favorables à l'habitat des trocas. Procédant au lâcher d'un petit nombre d'individus dans le lagon d'Atafu, il déclara que "la transplantation d'huîtres perlières à lèvres noires (*Pinctada margaritifera*) et de trocas est, dans les conditions actuelles, la seule façon dont les insulaires de Tokelau puissent commencer à tirer un revenu régulier en numéraire de leurs ressources marines" (van Pel, 1958).

Lors d'une mission qu'il effectua à Tokelau en août 1971 pour étudier la possibilité de transplanter des huîtres perlières, un autre spécialiste de la pêche

de la CPS, V. Hinds, mentionnait aussi la transplantation de trocas qui, pour être réussie, devrait porter sur 3 000 individus (Hinds, 1971). En mission à Tokelau en 1985 dans le cadre d'un projet sur les thonidés, un spécialiste de la recherche halieutique de la CPS mit au point une liste de projets potentiels de valorisation des produits de la pêche préconisant la transplantation de trocas (Gillett, 1986).

En mars 1986, 586 trocas furent transportés de récifs proches de Suva à Fakaofu par voie aérienne et de surface. Trois mois plus tard, une cargaison de 283 autres trocas de Fidji était parachutée sur Fakaofu par avion militaire. Tous les trocas transplantés au cours de ces opérations furent placés au nord-ouest, au sud-ouest et au sud-est de l'atoll (Gillett, 1986). Les très fortes houles qui déferlèrent sur Fakaofu en février 1987 furent à l'origine de la décision d'introduire de nouveaux trocas pour pallier la destruction probable d'un grand nombre de ceux qui venaient d'être transplantés (Gillett, 1987).

Dès avril 1988, une cargaison de 578 trocas de l'atoll d'Aitutaki (Iles Cook) était placée à bord d'un avion militaire et parachutée au nord-ouest de l'atoll de Fakaofu (Gillett, 1988a). En octobre 1989, deux cargaisons de 1200 et 1080 trocas en provenance d'Aitutaki étaient parachutées par avion militaire sur les atolls d'Atafu et de Nukunonu (Gillett,

1989), 23 des trocas de la deuxième cargaison (Nukunonu) périssant en cours de route (Pelasio, 1989). Tous les trocas transplantés à Tokelau à l'exception, vraisemblablement, de ceux qui avaient été apportés par van Pel en 1958, mesuraient au moins 8 cm de diamètre à la base.

**Bilan des recherches sur le troca à Tokelau**

Lancée en décembre 1987 dans le lagon de Fakaofu pour en évaluer les ressources en trocas, une campagne de prospection impliquant 17 plongeurs pendant 190 hommes-heures environ a donné les résultats suivants: deux trocas morts de 10,6 cm et 5 cm respectivement et un troca vivant de 9 cm. Après le cyclone de février 1987, on avait déjà signalé la découverte de plusieurs trocas morts. Le rapport établi en fin d'étude a conclu à la mort d'une partie des trocas transplantés, à la survie de quelques-uns et à un début de reproduction naturelle en raison de la découverte d'un troca de plus petite taille que ceux qui avaient été transplantés.

Une autre opération était entreprise en juin 1988 à Fakaofu, l'un des objectifs visés étant "d'évaluer la réussite du dernier parachutage de trocas". Au cours de quatre heures de plongée en scaphandre autonome, "aucun spécimen de troca n'a été ramassé, mort ou vivant". On observe dans le rapport qu'aucune conclusion n'a pu être tirée et que de nouvelles heures de plongée devront être consacrées à la recherche des mollusques (Mildner, 1988).

En 1991, Gaulofa dressait le bilan d'une nouvelle recherche menée à Atafu en décembre 1991 avec 17 plongeurs sans que soit précisée la durée de l'opération. Les résultats obtenus figurent dans le tableau ci-dessous:

Zone de prospection (Atafu)	Nombre de trocas vivants signalés	Nombre de trocas morts signalés
Fogalaki I Matagi	0	0
Kena Kena	2	1
Tuagafulu	0	2
Hakea	7	11
Motu Vaelua	27	5
Fenualoa	3	0
Alofi	0	0
Papa Motumotu	0	0
Olopuka	2	0
Matalia	3	1
Ulugagie	0	0

Parallèlement à une étude portant sur l'environnement, une campagne de prospection de brève durée était menée du côté sous le vent de Nukunonu de mars

à juin 1994. Il semble qu'aucun *Trochus niloticus* n'ait été ramassé. Le rapport est en cours de préparation (Glendinning, comm. pers.).

**Suivi des opérations d'introduction de trocas dans d'autres zones de la région océanienne**

Les informations obtenues grâce au suivi des opérations d'introduction de trocas dans d'autres zones de la région océanienne pourraient aider à évaluer la situation à Tokelau. Tout a donc été mis en oeuvre pour retracer la provenance des mollusques transplantés à Tokelau. Plus de 50 opérations de transplantation de trocas d'une île à l'autre ont été recensées dans la région du Pacifique (Gillett, 1993). Il est difficile cependant de rassembler une documentation très complète sur le comportement des trocas dans leur nouvel environnement. Quoique données par bribes, les informations dont on dispose sur le suivi des opérations de transplantation réalisées en 1957 à Aitutaki (Iles Cook) sont probablement les plus exhaustives.

L'introduction de trocas à Aitutaki remonte à 1957. Des 300 trocas transportés de Fidji à Aitutaki à l'époque, il n'en serait resté que 40 d'après Sims (1988), 44 d'après Powell (comm. pers.), environ 120 d'après Marsters (1975) ou encore 280 d'après Powell (1957), cité par Nash et al. (1992), en raison de la mortalité en cours de route et immédiatement après transplantation sur les récifs. La découverte d'un unique exemplaire de troca juvénile (plus petit que ceux qui avaient été transplantés) trois ans plus tard porta à conclure que la transplantation "avait apparemment réussi" (Devambeze, 1960).

Se fondant sur un entretien avec R. Powell qui avait été chargé des opérations effectives de transplantation, Sims (1985) signale qu'il y avait abondance de trocas en 1965. Cependant, Marsters (1975) précisait qu'une étude réalisée par la *Smithsonian Institution* n'avait décelé que 21 trocas sur le récif nord-est, 6 sur le récif sud-est et aucun dans les secteurs sud et ouest. J. Dashwood (comm. pers., juin 1994) signalait une grande abondance de trocas lors de son séjour à Aitutaki de 1968 à 1971 et ajoutait qu'une récolte de ces mollusques aurait pu avoir lieu en 1972. Une campagne d'évaluation avait aussi été menée en février 1974 au cours de laquelle 14 386 trocas avaient été observés et mesurés, la plus grande densité en ayant été signalée sur le récif nord-ouest (Marsters, 1975).

Après extrapolation des résultats de la campagne qui permirent de déterminer la présence de 46 000 trocas ou 12,1 tonnes à Aitutaki, Marsters conclut par une recommandation encourageant vivement à la pêche du mollusque.

En 1979, la densité était estimée à 470 000 individus. Deux ans plus tard, en 1981, eut lieu la première récolte et environ 200 tonnes furent prélevées sur une période de 15 mois (Sims, 1988).

Dans le tableau suivant, Fagolimul & Price (1987) donnent les résultats d'une campagne de prospection réalisée dans les îles périphériques de Yap au titre du suivi des opérations de transplantation de trocas qui y avaient été conduites:

Atoll	Année d'ensemencement	Quantité transplantée	Nbre de coquilles observées fin 1986
Woleai	Jan. 1984	2 496	234
Fachaulap	Nov. 1984	2 200	28
Ifalik	Août 1985	924	14
Eauripik	Sept. 1986	875	14
	Juin 1986	1 021	
Elato	Juin 1986	1 000	9
Lamotrek	Juillet 1986	1 000	13
West Fayu	Juillet 1986	82	non prospecté

Il est apparu que 1) l'opération d'ensemencement des trocas avait réussi à Woleai puisqu'une forte densité de population y avait été observée ainsi que la présence de juvéniles; 2) la densité était moyenne à Eauripik et 3) les atolls de Fachaulap, Ifalik, Elato et Lamotrek comportaient au moins un site où l'on trouvait des trocas en abondance.

Selon des informations compilées par Asano (1963) sur l'introduction de trocas à Truuk et à Saipan, 6724 trocas vivants avaient été placés sur les récifs de Truuk entre 1927 et 1931. Des deux études de suivi réalisées en 1936 et 1938, il ressortait de la première qu'il était prématuré de commencer à ramasser les trocas, alors qu'on observait dans la seconde que "le nombre de mollusques ramassés ainsi que la largeur de leur base avaient augmenté dans des proportions notables" et qu'il était recommandé de procéder à une opération de ramassage à Truuk en 1939.

Au début de l'année 1938, 2 974 trocas de Palau étaient lâchés à Saipan. On signalait 4 trocas vivants et 11 morts lors de l'évaluation réalisée 13 mois après l'introduction. Tirant la leçon de toutes ces opérations, Asano conclut que "la gestion de la ressource doit être confiée aux autorités locales dès la fin de l'opération d'ensemencement".

"Il importe, ajoutait-il, que les insulaires soient bien informés des intentions des autorités qui devraient interdire le ramassage du mollusque pendant les cinq premières années suivant sa transplantation. Les dates d'ouverture de la pêche des trocas devraient être déterminées en fonction des résultats de l'étude sur l'abondance des stocks et la répartition par taille des trocas présents dans la zone de pêche".

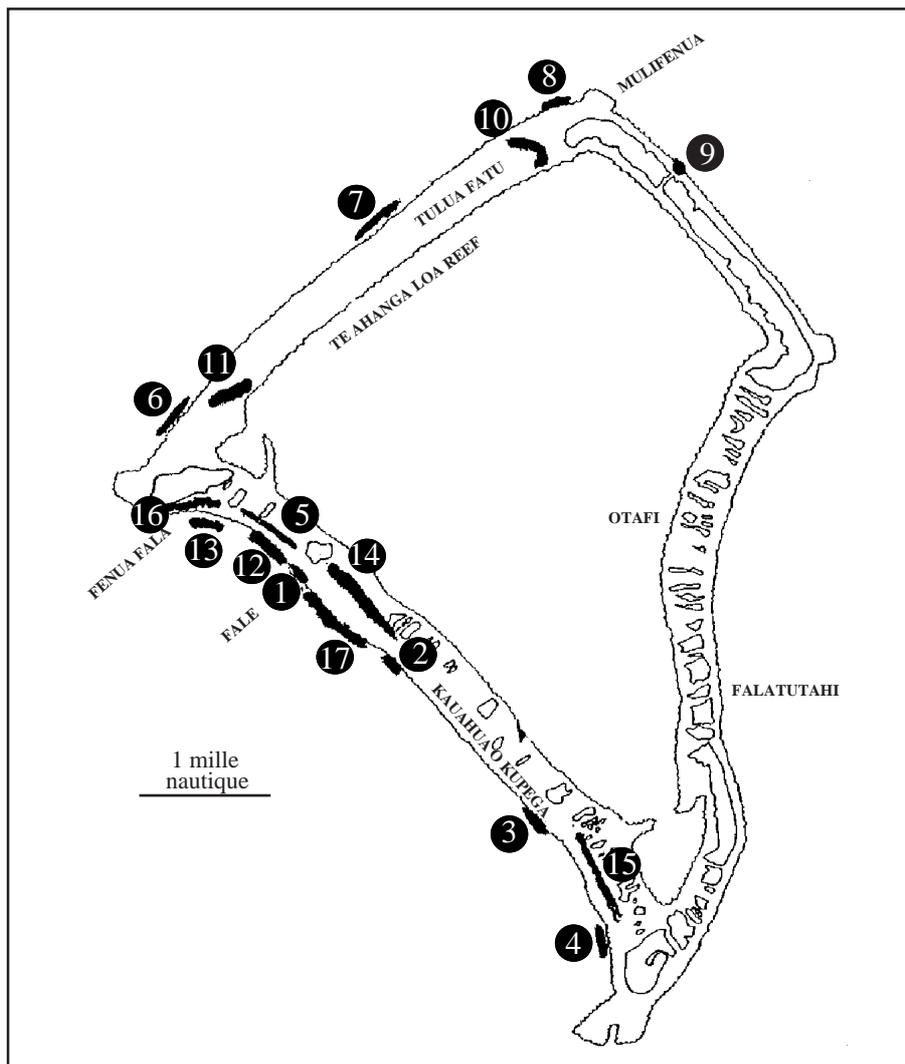
Des trocas en provenance de Funafuti ont été transplantés à Tuvalu en 1985 (181) et 1987 (180). En 1988 et 1989, de nouvelles introductions ont été réalisées à Nukulaelae (1 336), à Funafuti (2 672), à Nukufetau (844), à Nui (1 000) et à Nanumea (600) (Gillett, 1993). Anon observe en 1991 que "des recherches ont récemment été effectuées selon la méthode du comptage à vue. Des trocas adultes ont été signalés comme étant vivants dans tous les atolls où ils ont été introduits à l'exception de Nui".

Il y a lieu d'observer que les rapports qui visent à déterminer l'abondance de trocas quelques années après une transplantation peuvent induire en erreur. Ainsi, après le transfert de 3000 trocas sur l'atoll Palmerston, dans les Îles Cook, en 1981 et 1982, Sims signale, en 1984, que la ressource est abondante dans cette zone. Par contre, une évaluation systématiquement menée en 1988 aboutit à la conclusion que seules quelques zones du récif nord de Palmerston abriteraient encore des trocas en petits nombres. De même, après l'introduction de 200 trocas à Rarotonga en 1983, une étude réalisée en 1984 concluait que les trocas étaient "rares/en voie d'extinction" (Sims, 1984), alors qu'une évaluation de 1993 faisait état "d'un stock estimé à 154 700 individus" (Marurai & Bertram, 1993).

#### Techniques d'évaluation des stocks de trocas

Avant sa mission à Tokelau, l'expert-conseil s'est documenté sur les techniques les plus adaptées aux campagnes d'évaluation et de recensement de ces ressources marines. Comparant trois méthodes usuelles d'évaluation de l'abondance des trocas (parcours des radiales, marquage-récupération et modification des ratios par groupe de taille), Nash et al. (1992) relèvent l'effort de pêche substantiel requis pour les deux dernières méthodes qui sont néanmoins plus précises que la technique des radiales. Cette caractéristique diminue d'autant leur utilité pour déterminer l'abondance des trocas dans la période qui se situe entre la date de l'introduction et celle où l'interdiction de pêche sera levée.

D'un point de vue pratique et logistique, il importe de ne pas oublier que, là où des campagnes d'évaluation sont susceptibles d'être menées après des opérations de transplantation (Tokelau, îles périphériques de Tuvalu, îles périphériques de Yap), les délais dont on disposera pour mener à bien ces campagnes seront dictés par la durée de mouillage au port, souvent inférieure à une journée, du navire inter-îles. Après inspection initiale des récifs de Fakaofu, il est apparu prématuré de procéder à une estimation quantitative des stocks de trocas. On a jugé que Tokelau bénéficierait davantage d'une description détaillée de la zone d'extension naturelle des mollusques et de travaux préparatoires à la gestion de cette ressource.



Zones inspectées par l'équipe chargée de l'évaluation des stocks de trocas

Les autorités de Tokelau ont reconnu le bien-fondé de la démarche adoptée.

L'équipe chargée des activités sur le terrain était composée de Robert Gillett (expert-conseil de la CPS), Fofu Filipo, Logotahi Vili et Iosefa Falanai.

**Conclusions de la campagne d'évaluation menée à Fakaofu**

Dix-sept sites ont été inspectés au cours des quatre journées correspondant à la durée de la campagne d'évaluation des stocks de trocas: 1 site au nord-est de l'atoll, 5 sites au nord-ouest et 11 sites au sud-ouest. Le temps des recherches a été consacré par moitié à la surface du platier récifal et à la bordure extérieure de la zone de ressac. Ces différents sites sont reproduits sur le schéma qui figure ci-dessus.

Les mauvaises conditions climatiques n'ont pas permis d'effectuer des recherches au sud-est ni de pouvoir dresser une évaluation concluante des ressources du seul site inspecté au nord-ouest. Les recherches effectuées pendant la campagne ont per-

mis de dénombrer 94 trocas à l'extérieur de la zone de ressac et 81 sur le platier récifal. Tous les trocas ont été signalés dans la zone située entre Nukumatini et Fenua Fala, autrement dit la moitié nord-ouest du sud-ouest de l'atoll. Ils étaient notablement plus abondants dans la zone située entre Fale et Te Ahua Tautahi, ces deux sites se trouvant sur le platier récifal et à l'extérieur de la zone de ressac (sites 5 et 12).

Tous les trocas à l'exception de ceux qui avaient été ramassés lors de la première plongée au site 1 et de la prospection du site 13 ont été mesurés. Les trocas du platier récifal mesuraient de 3 à 9,2cm de diamètre à la base, tandis que ce même paramètre, dans le cas de ceux qui avaient été ramassés à l'extérieur de la zone de ressac, variait de 8,3 à 14,2cm.

**Discussion**

Il est apparu au cours de la campagne que les trocas, modérément répandus sur le platier récifal et dans les chenaux de houle de la zone située au nord-ouest de Fale, l'étaient beaucoup moins au sud-est de ce même site. On peut déduire du fait qu'aucun



**Un des membres de l'équipe  
chargée des activités  
sur le terrain avec  
un spécimen de troca**

mollusque n'ait été signalé, ni sur le récif nord-ouest ni à l'extrémité sud-est du récif sud-ouest, qu'ils sont vraisemblablement rares dans ces deux zones. Par ailleurs, aucun indice suffisamment précis ne permet de conclure à la plus ou moins grande abondance de trocas sur les récifs au vent.

Certaines informations empiriques provenant de trois sources différentes permettent d'en savoir davantage sur la répartition des trocas autour de l'atoll de Fakaofu. Dans le cadre d'un programme de travaux publics intitulé "Projet Gabion", des milliers de blocs coralliens, prélevés sur les platiers récifaux d'un grand nombre de sites au sud-ouest de Fakaofu, ont été placés dans de solides paniers métalliques et disposés de façon à préserver Fale du déferlement des vagues. Les hommes qui dégageaient les blocs ont signalé la présence de trocas sur la face inférieure des blocs déplacés, dans la plupart des zones où se déroulait l'opération.

Interrogées au cours de la campagne, les femmes dont on sait que les plus âgées cherchent souvent les poulpes sous les blocs coralliens, ont indiqué qu'elles avaient découvert des trocas dans les zones intertidales au nord et au sud de Fale. Plusieurs nageurs enfin ont déclaré avoir vu de petits trocas sur les rochers de la zone relativement calme qui, du côté du lagon de Fale, est particulièrement appréciée des baigneurs en fin d'après-midi.

Il semble que les opérations de transplantation se soient déroulées de façon satisfaisante tout au long des huit années écoulées depuis que le troca a été introduit pour la première fois à Fakaofu. Néanmoins, il serait prématuré d'envisager le ramassage de ces mollusques alors que l'abondance n'en a été signalée que dans une seule zone de l'atoll de Fakaofu. Il serait par contre urgent de commencer à gérer la ressource. Il n'existe actuellement aucune interdiction de ramassage du troca à Fakaofu. Etant donné que l'interdiction de la pêche des trocas a été l'une des clés de la réussite de l'opération de transplantation réalisée à Aitutaki aux Îles Cook, il serait essentiel qu'une telle mesure soit adoptée à Tokelau. On a signalé que certains pêcheurs ayant remarqué les qualités nacrées des coquilles de trocas les utilisaient pour confectionner des leurres. Les trocas entrent aussi dans la fabrication de quelques-uns des objets artisanaux réalisés à Tokelau.

A mesure que le nombre de ces mollusques s'accroîtra, il est vraisemblable que leur chair deviendra un produit de consommation.

A la fin de la campagne d'évaluation sur le terrain, le projet de valorisation du troca fit l'objet d'une discussion approfondie avec le Conseil des anciens, l'accent étant mis d'emblée sur la nécessité d'interdire le ramassage du mollusque. Après que les objectifs du projet aient été précisés aux nombreux anciens qui demandaient des explications à ce sujet, l'idée fut entérinée et le principe de l'interdiction reçut l'aval de l'assemblée. Le Conseil invita la direction de l'agriculture et des pêches à préparer une recommandation. Un projet prévoyant l'interdiction, assortie de sanctions au cas où elle ne serait pas respectée, fut élaboré en consultation avec les autorités de Tokelau et porté à l'attention du Conseil des anciens après plus amples discussions, modifications et traduction en tokelauan. Il y a lieu de noter que certaines règles applicables à la pêche,

éditées par le Conseil, ne sont pas toujours bien comprises par la population de Fakaofu. Par exemple, bien que le ramassage des bœnitières soit frappé d'interdiction dans la zone située entre Nukumatau et Fenuafala, plusieurs habitants interrogés au cours de la campagne d'évaluation des stocks de trocas ont déclaré ne pas avoir connaissance de l'existence d'un tel règlement. Dès que le Conseil des anciens aura décidé de réglementer la pêche du troca, il serait souhaitable que le département des ressources naturelles et de l'environnement veille à ce que tous les habitants de Tokelau en soient informés ainsi que des objectifs visés par le projet de valorisation du troca.

### Bibliographie

Anon (1988). *The Marine Resources of Palmerston Atoll; Cook Islands*. Agence des pêches du Forum. Research Coordination Unit Report No. 89/16. 57 pages.

Anon (1991). *Trochus Resources in Tuvalu*. Paper presented at the Workshop on Trochus Assessment, Development and Management, Port-Vila (Vanuatu). 2 pages.

Asano, N; (1963) Studies on trochus ecology and its propagation in Micronesia. (An abridged translation). Paper presented at the Workshop on Trochus Assessment, Development and Management, Port Vila, Vanuatu. 56 pages.

Devambe, L. (1960). '1957 Trochus transfer to Cooks apparently successful'. *South Pacific Bulletin*, October 1960; South Pacific Commission.

Fagolimul, J. & C. Price (1987). A survey of Yap outer islands recently seeded with trochus. Yap Department of Resources and Development. 32 pages.

Gualofa, S. (1991). Polokalame O Te Hakiliga Alio Tehema 1991 Atafu. (Trochus survey on Atafu December 1991). 5 pages.

Gillett, R. (1986). *The transplantation of trochus from Fiji to Tokelau*. Report No.86-01, UNDP/OPE Integrated Atoll Development Project, RAS/81/080. 28 pages.

Gillett, R. (1987). A listing of various projects which might be beneficial to the fisheries/marine sector in Tokelau. FAO/UNDP. 3 pages.



Après tout, la récolte n'est pas si mauvaise !

- Gillett, R. (1988a). The second (1988) transplantation of trochus to Tokelau. FAO/UNDP. 5 pages.
- Gillett, R. (1988b). Tokelau trochus survey. FAO/UNDP. 6 pages plus appendix.
- Gillett, R. (1989). The 1989 transplantation of trochus to Tokelau and Tuvalu. FAO/UNDP Regional Fisheries Support Programme and FAO South Pacific Aquaculture Development Programme. 2 pages.
- Gillett, R. (1993). Pacific Island trochus introductions. *Trochus Information Bulletin*, No.2, September 1993. South Pacific Commission, pp. 13-16.
- Hinds, V. (1971). A rapid fisheries reconnaissance in the Tokelau Islands. South Pacific Commission, 7 pages.
- Marsters, T. (1975). Annual Report. Department of Fisheries and Marine Development. 40 pages.
- Marurai, J. & I. Bertram (1993). The trochus (*Trochus niloticus*) of Rarotonga: a technical report of field research carried out in March, April 1993. Ministry of Marine Resources. 9 pages.
- Mildner, S. (1988). Marine Survey at Tokelau. National University of Samoa. 11 pages. plus appendices.
- Nash, W., P. Tuara, O. Terekia, D. Munro, M. Amos, J. Leqata, N. Mataiti, M. Teopa, J. Whitford, & T. Adams (1992). The Aitutaki trochus fishery: a case study. South Pacific Commission. 46 pages plus appendices.
- Pelasio, M. (1989). Trochus distribution in Nukunonu October 1989. Office for Tokelau Affairs. 5 pages.
- Pelasio, M. (1990). Trochus Distribution in Nukunonu January 1990. Office for Tokelau Affairs. 6 pages.
- Sims, N. (1984). The status of *Trochus niloticus* in the Cook Islands: 1984. Working paper 18, 16th Regional Technical Meeting on Fisheries. South Pacific Commission, 26 pages.
- Sims, N. (1985). The abundance, distribution and exploitation of *Trochus niloticus* in the Cook Islands. Proceedings of the 5th International Coral Reef Congress, Tahiti, vol. 5, pp. 539-544.
- Sims, N. (1988). Trochus. Cook Islands Fisheries Resource Profile No.3. Ministry of Marine Resources, 12 pages.
- Van Pel, H. (1958). A survey of fisheries in the Tokelau Islands. South Pacific Commission, 16 pages.

### Activités de réensemencement du troca dans les îles périphériques de Yap – une mise à jour

par Joe Fanafal and R. P. Clarke

Par ordre décroissant de superficie, l'Etat de Yap vient au troisième rang des quatre Etats qui composent la jeune nation des Etats fédérés de Micronésie. Il est formé de 15 îles et atolls et sa population totale est d'environ 10000 habitants dont 7000 sont concentrés sur les îles principales de l'Etat de Yap proprement dit. Les activités de valorisation des produits de la pêche y sont partout en nombre croissant et plusieurs projets visant spécifiquement des espèces pélagiques (en l'occurrence, le thon) ont été mis en route dans les îles principales qui composent l'Etat de Yap proprement dit. Ces projets devraient procurer un certain nombre d'emplois et d'avantages économiques au "centre urbain" de cet Etat.

Les perspectives de développement économique sont moins prometteuses dans les îles périphériques, quoique le ramassage du troca ou de sa coquille puisse cependant susciter une activité de pêche commerciale. Un projet de réensemencement de *Trochus niloticus* a été mis en oeuvre avec succès en 1992 par la Direction de la gestion des ressources marines de l'Etat de Yap.

Le projet avait essentiellement pour objet d'accroître le nombre d'îles et d'atolls qui constituent des zones d'extension naturelle de l'habitat des trocas pour favoriser les activités rémunératrices offertes aux habitants des îles périphériques de cet Etat.

Le ramassage du troca dans l'Etat de Yap est actuellement limité aux îles principales (Yap proprement dit) et aux îles périphériques de Woleai et Ulithi. Au cas où l'on réussirait à implanter durablement des populations de trocas, leur ramassage pourrait être organisé à l'échelle commerciale et favoriser ainsi les possibilités d'activités rémunératrices susceptibles de se développer dans ce contexte d'isolement géographique.

De telles possibilités sont rares actuellement ou dépendent d'emplois relevant de la fonction publique, de "l'industrie" du coprah ou de la fabrication d'objets artisanaux. Une activité de pêche du troca bien gérée semble être un mécanisme écologiquement et culturellement viable qui, de surcroît, s'est montré favorable à l'essor économique dans d'autres